L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MAI 1867. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION SI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $8; par semestre, $5.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à leur de rôle dans es diverses parties du journal, paieront $1 00 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme ces autres nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN 14 MAI.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—La goëlette "Edith Brown", ses voiles, &c. actuellement à Algers, au-dessous du ferry de la rue du Canal. Et à 1½ heures, sur les lieux, le stock entier du magasin situé à l'angle des rues Magasin et Natchez, consistant en groceries, liqueurs, &c.

Par E. Roger & Co. à leur salle d'encan—Vente sans réserve, de marchandises sèches, américaines et étrangères.

Par Montgomery, Bree & Co. à leur salle d'encan—Un assortiment général de meubles, tapis, glaces, &c. batterie de cuisine, &c. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, beaux chevaux appareillés et de monture, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, harnais, &c.

Par S. Guinault, à 4 heures et demie, rue des Marais, entre St-Philippe et Dumaine—Un lot de meubles. Et à 11 heures, sur le chemin de la Métairie, en face du City Park, une vacherie.

Par R. Scott, au Picayune Tier, Deuxième District—Fruits, voiles, agrès, &c.

Par J. P. Boisseau, au magasin Nos. 49 et 51 de la rue Gravier—Noisettes, avelines, amandes, whisky, eau de vie, genièvre, jambons, beurre, fromage &c.

Par Hoffman & Marks au No 38 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins, bottines pour dames et pour enfants.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue de la Commune—Mais.

Par A. Felber, au No 46 de la rue de Chartres—Habillements, lingerie, chaussures, champagne, cigares, &c.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches.

ATTENTION!

☞ La goëlette "Edith Brown" à l'encan par le Shérif.

Aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, le shérif d'Orléans procèdera à l'adjudication de la goëlette "Edith Brown," ses voiles, amarres, &c.

Voir l'annonce.

ATTENTION!

☞ Le shérif d'Orléans procèdera aujourd'hui, à 10 heures A. M., sur les lieux, à l'adjudication du stock entier du magasin situé à l'angle des rues des Magasins et Natchez, Premier District, consistant en groceries, liqueurs, &c.

☞ MM. Vincent & Co. encanteurs, font une grande vente de Marchandises sèches étrangères et du pays, AUJOURD'HUI, au No 16 de la rue de Chartres.

Voir l'annonce.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Enregistrez-vous.

La Cour Suprême s'est déclarée incompétente pour statuer sur les demandes d'injonction présentées au nom du Mississippi et de la Georgie contre l'application des lois de reconstruction. Il ne reste donc qu'un moyen d'éviter la domination du parti radical, c'est de se faire enregistrer pour pouvoir voter. En ce moment, l'accès des bureaux est facile. Enregistrez-vous donc sans plus tarder.

L'ordre et le régime militaire.

Si le régime militaire a ses inconvénients, il doit au moins avoir l'avantage d'assurer le maintien de l'ordre, si celui qui est investi de pouvoirs dictatoriaux veut les employer, non pour réprimer, mais pour empêcher les désordres. Le seul moyen de préserver la tranquillité publique, quand les esprits sont en proie à la fermentation causée par des dissentiments politiques profonds, c'est de tenir la balance égale entre les partis; c'est de ne tolérer les agitateurs ni d'un côté, ni de l'autre. Or, il est évident que, depuis que le régime militaire est établi dans le Sud, les choses ont pris un aspect alarmant. Les noirs excités par des prédications démagogiques, poussés ouvertement et secrètement par des gens sans aveu qui ont reçu un mot d'ordre de quelque comité secret, montrent, dans toutes les grandes villes, des dispositions turbulentes.

Sans la modération dont les blancs ont fait preuve, des conflits auraient déjà éclaté à Charleston, à Mobile et à la Nouvelle-Orléans. Mais, à Richmond, les noirs se sont montrés si agressifs que la police a été insuffisante à les maintenir et qu'il a fallu, à deux reprises, l'intervention de la troupe pour les faire rentrer dans l'ordre. Voilà le résultat des discours incendiaires des émissaires du Nord. Les noirs ne respectent même plus l'autorité du gouvernement des Etats-Unis et l'uniforme fédéral a perdu pour eux son prestige.

Ce qui s'est passé à Richmond doit être un avertissement pour les commandants militaires des autres districts. Mieux vaut prévenir le mal que d'avoir à le réprimer. Si des conflits sont à craindre, ce n'est pas du côté des blancs que viendront les provocations. On leur rendra cette justice que, partout, ils évitent avec soin de fournir le moindre prétexte à des querelles. Il n'en est pas de même de la part des noirs. La masse assurément n'a pas, au fond, de mauvaises dispositions, et s'ils étaient laissés à leurs propres inspirations, les affranchis ne feraient rien pour troubler la paix publique. Malheureusement, ils sont faciles à enflammer et ils écoutent avec complaisance des gens qui savent habilement les flatter pour les pousser dans une mauvaise voie. Il suffit d'ailleurs d'un petit nombre d'individus pour amener, par une conduite désordonnée, des conflits dont les conséquences pourraient être graves.

Nous sommes convaincus que le commandant militaire du district, le général Sheridan, doit avoir à cœur d'éviter, dans son département, des troubles qui nécessiteraient l'intervention des forces fédérales. Il est probablement mal renseigné sur l'état des esprits et sur ce qui se passe dans la ville, sans quoi il ferait savoir aux agitateurs qu'il entend les rendre responsables des désordres qu'ils cherchent à fomenter, et il mettrait fin, une bonne fois, à ces sourdes menées dont le but n'est que trop facile à apercevoir.

Dans de pareilles circonstances, nous croyons qu'il est du devoir des bons citoyens de faire auprès du général une démarche pour l'avertir des dangers que court la paix publique et pour lui demander de prendre des mesures propres à rassurer la population. L'ordre relatif à la police a eu, pour effet, de démoraliser ceux qui composent ce corps. Ils n'ont plus l'autorité morale nécessaire pour empêcher par leur présence des manifestations, peu graves peut-être, mais qui peuvent dégénérer en actes de provocation et amener des conflits entre blancs et noirs. On a vu beaucoup de ces derniers affecter de montrer les armes dont ils sont porteurs et témoigner par leur langage et par leur attitude des dispositions hostiles.

Il est regrettable que des hommes pervers aient réussi à créer ainsi un antagonisme de races qui n'existait pas. Les avances faites par les blancs ont été repoussées et, en ce moment, il y a une démarcation tellement tranchée entre les deux races que les noirs ne veulent même pas de fusion avec les radicaux blancs qui prétendaient les guider. Ce n'est pas nous qui reprocherons aux noirs de ne pas vouloir voter, pour des renégats et des aventuriers qui ne méritent pas leur confiance, et ce n'est pas de leurs préférences politiques qu'il s'agit ici. Mais si on doit respecter la liberté de leur choix, on a le droit de se plaindre s'ils empiètent de leur côté sur les droits des blancs et s'ils deviennent agresseurs et provocateurs.

Nous le répétons: jusqu'à présent il n'y a eu que des faits isolés et partiels, mais il existe des symptômes qui doivent attirer l'attention de l'autorité militaire supérieure, intéressée à éviter des scènes du genre de celles qui se sont passées à Richmond. Il s'agit de la préservation de la paix publique, c'est-à-dire d'un intérêt supérieur à celui des politiciens, et nous espérons que le général Sheridan saura couper court à cette agitation dangereuse et que les citoyens bien intentionnés des deux partis opposés s'efforceront de travailler à l'apaisement des esprits.

Maison Leon & Pinsard.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de cette maison, qui s'est décidée à vendre ses marchandises à des conditions très avantageuses pour les acheteurs, comme on le verra en se référant à la liste des remises, variant de 2 à 10 pour cent de prime, données pour des marchandises vendues à prix coûtant et payables en billets de ville.

La Paix.

Le télégraphe nous transmet une bonne nouvelle. La conférence de paix a réussi à faire accepter par les diverses puissances intéressées dans la question du Luxembourg, un arrangement. Le traité a été signé et un délai d'un mois est accordé à la Prusse pour évacuer le Luxembourg. La question des frontières du Rhin n'en reste pas moins ouverte, et il est possible que le traité n'ait pas écarté toutes les chances de conflit pour l'avenir. Mais, pour le moment au moins, la guerre est évitée et l'Exposition universelle ne risque plus d'être troublée par le retentissement du canon. Il est question d'un Congrès pour régler la question d'Orient.

Théâtre de l'Opéra.—Voici le bilan de la dernière semaine théâtrale de la saison: ce soir, mardi, la seconde représentation de la pièce de Sardou, *Nos bons villageois*; demain, mercredi, représentation extraordinaire au bénéfice de M. Chamonin, l'habile et excellent comique dont la popularité est universelle, représentation qui se composera de *Roquelaure*, pièce en 4 actes, de *Ma dernière Idole*, et de *Michel et Christine*, joué par les enfants Durieu; cette soirée clôra dignement l'année théâtrale régulière; jeudi, il y aura une représentation supplémentaire au bénéfice de Mlle Hélène Leroux et de la petite Estelle (Fanfan Benoiton). Enfin, il y aura une représentation extraordinaire samedi, au bénéfice des familles nécessiteuses des victimes de l'*Evening Star*. Cela fait un total de quatre représentations, après quoi on pourra dire "adieu paniers, vendanges sont faites." Plus de spectacles jusqu'au mois de novembre. Que chacun mette donc à profit la semaine qui nous reste et contribue à remplir la salle et à faire fête aux artistes.

P. S. Il y avait salle comble hier à la première représentation de *Nos bons Villageois*. La pièce a bien marché et la bénéficiaire. Mme Blondelet, a recueilli une abondante moisson de bouquets et de couronnes. Nous reparlerons de cette soirée, car il y a lieu de complimenter MM. Gravier, Albaiza, Gautier, Chamonin, et Mmes Blondelet, Gravier, Albert, sur la manière dont ils ont interprété leurs rôles. L'ouvrage de Sardou a plu au public et nous engageons ceux qui ne l'ont pas vu hier à ne pas manquer la représentation de ce soir.

SOUSCRIPTION
EN FAVEUR DES INONDÉS.

Montant de la 1ere Liste............$1,276 50

2me LISTE.

E. C.	$ 2 50
V. D.	2 00
F. C.	2 00
G. D.	3 00
Loge St-André No 6, sous la juridiction du Sup. Cons. de la Louisiane	25 00
P. H. Mousseaux	10 00
Cash	5 00
M. B. Bladoné	10 00
Loge Orus, No 170	20 00
Loge l'Etoile Polaire No 1, sous la juridiction du Sup. Cons. de la Louisiane	25 00
S. Fournier, 60 Royale	5 00
Mme L. Bornet	2 00
M. [nom oublié]	2 00
J. U. Lavillebeuvre	50 00
Loge St-André No 5, sous la juridiction de la Grande Loge de la Louisiane	30 00
Cash	5 00

GUERLAIN,
PARFUMEUR,
Paris. 15 rue de la Paix. Paris.

Bayou Lafourche.—Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodeaux:

La pluie qui n'a cessé de tomber dimanche au soir jusqu'à lundi après midi a causé beaucoup de mal aux planteurs. Ainsi la plus grande partie de ceux qui croyaient arrêter l'eau au moyen de levées et pensaient, au moyen de pompes ou roues, pouvoir dessécher leur champ, ont vu les levées emportées, leurs champs submergés et leurs machines dans l'impossibilité de travailler. Quelques-uns d'entre eux ont entièrement abandonné leur récolte et déchargé leurs travailleurs. D'autres font succès des efforts pour en sauver une partie. Il serait à désirer qu'ils réussissent.

Un jeune homme, portant le nom de Champagne, s'est suicidé dernièrement du côté du bayou du Large en se faisant une entaille au cou avec un rasoir. On n'a pas pu nous dire quels étaient les motifs qui l'ont poussé à commettre cet acte.

Les deux crevasses Valentin et Boudreaux qu'on espérait boucher à la fin de la semaine dernière, sont reparties. Au moment où on mettait la dernière main à l'œuvre, une partie des travaux a été emportée. Malgré cela, les entrepreneurs et les travailleurs ne sont pas découragés, ils travaillent toujours avec l'espoir d'une prompte réussite.

Nouvelles américaines.—Sandford Conover a fait appel du jugement qui le condamne à dix ans de travaux forcés pour parjure dans le procès des assassins du président Lincoln. L'appel a été admis par la cour criminelle et un nouveau procès a été accordé au condamné; la cour a, en outre, décidé que l'exécution de la sentence sera ajournée jusqu'au 1er juin prochain.

M. Orville H. Browning, secrétaire de l'intérieur, a succombé avant hier, à Washington, à une longue et douloureuse maladie. Il était natif du Kentucky. Ses parents étaient pauvres, mais honnêtes. Dans les loisirs que lui laissait la culture de la ferme paternelle, il suivit l'école publique du comté d'Harrison; plus tard il étudia au collége d'Augusta, et en dernier lieu au barreau. En 1831, il alla se fixer à Quincy, dans l'Illinois, où il exerça comme avocat. Enfin en 1836 il débuta dans la carrière politique et fut nommé membre du Sénat de l'Illinois. Il fut ensuite membre de la Chambre des Représentants, et refusa la réélection après la première session, dès lors il resta dans la vie privée jusqu'en 1861, où il fut nommé sénateur des Etats-Unis, en remplacement de M. Douglas, décédé. En 1866, il succéda à M. Harlan comme secrétaire de l'intérieur, et c'est dans cette situation que la mort est venue l'enlever. M. Browning appartenait autrefois au parti whig, puis il est devenu républicain. Dans les démêlés entre le Président et le Congrès, il a toujours tenu pour le parti conservateur.

On mande de Washington que les ambassadeurs japonais ont fait part hier à M. Seward de l'objet de leur mission aux Etats-Unis. Cette mission parait se rattacher à quelque projet d'acquisition ou d'échange de territoire, car, dans la même journée, les ambassadeurs ont été présentés au secrétaire de la marine pour s'entendre avec lui sur la "cession" de plusieurs navires de guerre.

Une dépêche de San Francisco annonce que les journaux les plus influents de la Colombie britannique se prononcent pour l'annexion de la colonie aux Etats-Unis. Le *Colonist* de Victoria assure que neuf habitants sur dix applaudiraient à toute combinaison qui serait de nature à conduire à ce résultat.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

Les nouveaux croisés.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le sénateur Wilson poursuit dans le Sud sa promenade de croque-mitaine négrophile. Il porte dans les plis de sa toge l'épouvantail de la confiscation, qu'il agite de temps en temps comme un grelot d'alarme quand il juge à propos de caresser la cupidité des nègres et de faire trembler les blancs pour leurs propriétés. Dans un speech qu'il a prononcé vendredi dernier à Charleston, il a inventé l'insinuation toute gratuite que les gens de couleur pourraient être menacés de perdre leur travail et même d'être chassés de leurs cases s'ils votaient pour le bulletin radical. Dans ce cas, a-t-il dit, la confiscation serait employée comme châtiment pour punir ceux qui se seraient opposés au libre exercice du suffrage conféré aux affranchis, et lui-même voterait pour l'adoption de cette mesure. Si au contraire la liberté du vote était respectée, c'est-à-dire si des sénateurs et des représentants convenables,—*lisez* radicaux,—étaient choisis, les Etats du Sud seraient réadmis au Congrès et il n'y aurait plus lieu à confiscation.

Ainsi, les planteurs sont prévenus. Non seulement ils ne voteront pas pour la plupart, car beaucoup d'entr'eux sont compris dans les exclusions légales, mais ils s'arrangeront pour que les nègres votent pour les radicaux, où ils seront ruinés. Les voilà avertis, ils n'ont qu'à se bien tenir.

M. Wilson était parti pour Savannah, mais il a été ramené à Charleston par une tempête; il renonce à visiter la première de ces villes, et va se rendre successivement à Augusta, Montgomery, Mobile et la Nouvelle-Orléans. Puis il remontera le Mississippi, et rentrera au bercail par le Tennessee et le Kentucky, où il déversera les flots de son éloquence sur les populations ébahies.

PROJET D'ARRANGEMENT.

Les *Débats* assurent qu'on a imaginé un moyen pour résoudre la difficulté du Luxembourg:

"Le roi Guillaume III des Pays-Bas, grand duc de Luxembourg, conserverait la souveraineté du grand duché telle qu'elle est constituée; le grand-duché serait neutralisé comme l'est la Belgique, et on démolirait les fortifications de Luxembourg. Cette solution serait sans dommage pour la France et à son honneur, et personne n'aurait à s'en plaindre, pas même la Prusse, qui verrait détruire une place forte qu'elle ne peut plus garder, pas même le grand-duc souverain du pays, dont l'Etat serait suffisamment protégé par sa neutralité reconnue et proclamée:

Tout ne se bornerait pas à cet arrangement modeste et sensé: il s'agirait de régler l'affaire de la Hollande, "annexée" et dont le réveil pourrait être fertile en catastrophes; et voici quels seraient les points de départ de cet arrangement:

"La France et l'Angleterre s'entendraient pour garantir à la Hollande l'intégrité de son territoire, et elles pourraient proposer aux autres puissances européennes de déclarer ce pays neutre, comme l'est déjà la Belgique. La Hollande et la Belgique, étant déclarés pays neutres, leur indépendance étant proclamée et garantie, la France et l'Angleterre étant constituées les gardiens vigilants de ces intérêts européens, on n'aurait plus à redouter l'absorption de la Hollande par l'Allemagne. La Belgique serait rassurée, et la France et l'Angleterre, unies dans l'accomplissement d'un grand acte de justice et de prévoyance, verraient leur alliance renouvelée et raffermie.

CHRONIQUE LOCALE.

Troubles dans la rue des Remparts et coup de poignard.—Au coin des rues Remparts et Hôpital est une nouvelle bâtisse en briques, occupée par M. Niheni comme boutique de confiserie. Dimanche, vers onze heures et demie, des hommes de couleur, au nombre de 30, entrèrent dans le salon et demandèrent à boire, ce qu'ils n'obtinrent pas. Les hommes de couleur dirent que le propriétaire, quand il tenait un salon, au coin des rues Canal et Rampart, vendait d'ordinaire aux gens de couleur et qu'ils ne voyaient aucune raison pour qu'il cessât de faire ainsi. Vaine remarque. Ils n'eurent rien de plus, et commencèrent à donner des signes de mécontentement. Ils parlèrent de leur droit, ce à quoi le propriétaire répondit qu'il avait le droit de vendre à qui lui plaisait, que le choix de ses habitués dépendait de lui et qu'il ne leur donnerait ni liqueurs ni rafraîchissements.

Ils dirent alors qu'ils briseraient l'établissement et parurent vouloir exécuter leur parole. Mais un nommé Poynot, blanc, leur parla avec chaleur, les engageant à se tenir tranquilles, leur disant qu'il ne pourrait en résulter aucun bien, que la police était obligée de maintenir l'ordre et elle le maintiendrait, et que quelqu'un s'en repentirait si une chose pareille avait lieu. Les hommes de couleur se contentèrent de cela, sortirent et se groupèrent à l'encoignure en causant de très bonne humeur et fumant des cigarettes. Une association de bienfaisance de Portugais et d'Autrichiens qui venait de recevoir un drapeau présenté par Mlle Barbarich, arrivait avec tambours et trompettes, à la même confiserie où elle avait à prendre un bouquet pyramidal qui devait être offert à la marraine du drapeau.

L'irritation des gens de couleur n'était pas passée et un rien pouvait lui donner un caractère nouveau d'incandescence. Les membres de la société de bienfaisance reçurent le bouquet qu'ils placèrent dans la procession et continuèrent leur chemin. Elle avait à peine passé le coin de la rue St-Pierre, qu'une escouade de gens de couleur perçant les groupes qui étaient encore à l'encoignure, se mit à crier: Arrêtez, arrêtez. La foule devint plus épaisse; les hommes attirés par le bruit se mettaient aux fenêtres et sur les portes. Les gens de couleur désignaient à la police un blanc qui avait donné un coup de couteau à un des leurs, mais les hommes de la procession le défendaient et se mettaient autour de lui, attendu qu'ils pouvaient craindre qu'on le maltraitât s'ils le laissaient prendre. Les hommes de couleur allèrent au corps de garde demander l'arrestation du blanc. Là ils montrèrent le couteau dont ils prétendaient qu'il s'était servi, et le sergent Thomas qui avait essayé de faire l'arrestation déposa le couteau au corps de garde.

La procession alors se retira sans autre trouble, les groupes disparurent aussi et la rue fut nettoyée. L'homme de couleur a reçu deux coups de poignard entre les épaules, rue St-Charles, entre Hôpital et Quartier, à quelques pas de la confiserie où la scène qui se terminait tragiquement avait commencé.

Le nom du blanc qui a été ensuite arrêté est John Bennet; l'homme de couleur a été conduit à l'hôpital où il va bien, dit-on. Nous ne connaissons pas encore les particularités relatives aux coups de poignard.

Nouvelle Tentative d'Emeute.—Il y a eu hier soir, vers 4 heures, rue des Remparts et Bayou, de nouveaux troubles causés par quelques nègres proférant des menaces et demandant à boire. Le tout s'est borné cependant à l'arrestation du chef de file des tapageurs, qui a été relâché sur caution pour répondre ce matin devant le recorder Gastinel.

Une nouvelle incartade.—Un de nos confrères raconte qu'un nègre surexcité on ne sait par quoi et mal accoutré, a arrêté dimanche à 8 heures du matin, un des chars de la ville à l'intersection des rues Magasins et Julia. En cet endroit, il saisit la bride du mulet et le fit dévier de la voie ferrée, ce qui arrêta le char à l'instant. Il ordonna ensuite aux blancs de quitter le char, frappa le cocher, frappa des dames et des messieurs qui se trouvaient dans le véhicule en les attrapant par les fenêtres, et se jetant sur l'entrée il tomba sur trois messieurs qui tentaient de s'esquiver le plus vite possible. Le cocher alors ayant pu reprendre les rênes, fouetta sa mule et partit rapidement. Pendant toute cette scène, d'autres nègres se tenaient sur les banquettes, riant et excitant leur camarade en faisant entendre la fameuse prière à la mode dans les meetings de nègres: "Au diable les blancs, le jour de l'homme de couleur est arrivé."

Le même nègre voulut quelques minutes après arrêter un nouveau char rempli de dames et d'enfants; et il leur avait déjà crié de sortir lorsque deux de ses camarades le prirent et voulurent l'emmener de force, pensant sans doute qu'il en avait assez fait pour une fois. Mais c'était trop tard, un homme de police, qui était survenu, a empoigné le tapageur noir et l'a conduit au corps de garde.

Feu.—Le feu a pris, samedi soir, dans le magasin de Sewell No 57, rue de la Levée, près de la rue Poydras. L'homme de police qui était de ronde en cet endroit a découvert le feu à temps pour donner l'alarme, en sorte que le dommage a été fort léger. Le feu a pris dans une balle de mauvais coton.

Querelle et coup de pistolet.—Vers 3 heures, dimanche soir, une querelle a eu lieu sur la Levée, dans un café tenu par Peter Miller, près de l'encoignure Jackson et Philip, entre Albert Weisback, teneur de la barre et Wm Brannon, pendant laquelle ce dernier a reçu un coup très dangereux au côté de la poitrine. Brannon a été transporté à l'hôpital où il se trouve dans un état dangereux. L'un heure après la querelle Peter Miller, le cafetier, a été arrêté comme complice. Il paraît que Brannon et un autre individu ayant pu copieusement voulaient faire du tapage; mais qu'en ayant été dissuadés ils sont allés boire ailleurs et sont revenus pour faire du bruit. Deux individus présents, Wm Conner et Thos. Nash ont été aussi arrêtés et sont détenus pour servir de témoins.

Vol fait en passant.—Le sergent Thomas a rapporté que samedi soir à onze heures et demie, le club républicain de couleur du 4me Ward, revenant du meeting de Lafayette, a enfoncé la vitrière de William Schmidt, marchand de musique, Passage de la Bourse No 120 et en ont enlevé trois accordéons et un cornet, le tout d'une valeur de $73.

Vol.—Austin Williams, (c) a été arrêté dimanche soir, rue des Français, sur une accusation de vol portée contre lui par L. Benjamin.

Rapport mortuaire.—Le nombre total des décès à la Nouvelle-Orléans, pendant la semaine finissant dimanche matin, a été de 81. Deux personnes sont mortes de blessures et une s'est suicidée, une s'est tuée par accident, 13 sont mortes de consomption, trois affection du cœur, quatre de pneumonie, une de vieillesse.

Détournement de fonds.—Thomas H. Brodie a été arrêté dimanche par l'officier de police Pecora, sur le chemin de fer de Pontchartrain, sur une accusation d'abus de confiance. Il paraît que le prévenu était employé quelque part par le gouvernement et qu'on lui avait remis $500 pour payer ses travailleurs. Au lieu de payer, il a essayé de sortir de l'Etat en emportant l'argent.

Révocation.—Le Gén. Sheridan a émis, samedi, l'ordre suivant:

"Pour avoir délivré, sous le sceau officiel de la Cour, des certificats de citoyenneté, faux et non autorisés par la loi, afin de favoriser à des enregistrements illégaux, Lewis Power, greffier de la Cinquième Cour de District de la Nlle Orléans, est, par les présentes, révoqué de son office de greffier de ladite Cour.

Le général Sheridan en voyage.—Le général Sheridan, suivi de son aide-de-camp, le colonel Crosby, et du Dr Ash, chirurgien du quartier-général, est parti pour Galveston par le steamer Harlan. Le général ne sera pas probablement absent plus d'une semaine. Le général Sawtelle, quartier-maître du 5me district militaire et les généraux Porter et Babcok, aides-de-camp du général Grant, étaient aussi passagers à bord du Harlan. Ces officiers faisant une tournée d'inspection, iront jusqu'au Rio Grande.

Le général Sheridan sera remplacé, pendant son absence, par le général George L. Hartsuff, A. A. général du 5me district judiciaire. On parle du général Hartsuff en termes très flatteurs.

Enregistrement.—240 noms ont été inscrits hier, dans le Premier District; 176 dans le Deuxième, 161 dans le Troisième et 122 dans le Quatrième. Nous espérons donner des détails plus satisfaisants dans notre prochain rapport.

Décisions importantes.—Deux décisions importantes ont été rendues par la Cour Suprême de la Louisiane, hier. D'après l'une, on ne peut rien tirer de billets donnés pour achat d'esclaves. D'après l'autre, on ne peut rien de billets basés sur l'argent confédéré, ou, en d'autres termes, un pareil argent était illégal et ne pouvait être regardé comme une valeur dans aucun contrat.

La fête des Tourneurs.—Plusieurs milliers de personnes se sont portées aux Fair Grounds, dimanche et lundi, pour assister et participer à la fois aux exercices des Turners. Après différents tours intéressants, on a dansé sous les chênes verts et le tout a été couronné par une illumination qui a fait briller toute la scène d'un éclat splendide. Tout s'est passé tranquillement et profitablement aussi, pour l'association, à ce qu'on nous assure.

Première Cour de District.—John Hancock a été jugé pour avoir, le 8 mars au soir, au coin des rues Bienville et Tréné, poignardé et dangereusement blessé un nommé Johnson (c) qui est demeuré plusieurs semaines à l'hôpital de marine. Johnson et quelques camarades étaient entrés dans un restaurant avec plusieurs femmes, pour avoir des rafraîchissements. C'est là que Hancock, qui avait déjà craché à la figure d'une de ces personnes, saisit un couteau et en frappa Johnson dans le dos. On ne connait pas le motif précis de cet acte et nul n'a vu porter le coup. Les témoins attestent seulement le mouvement de Hancock. Le juri a rendu le verdict de: blessé avec une arme dangereuse.

Femme soupçonnée d'avoir empoisonné son mari.—Le 24 avril dernier, Henry Ad. Stream, âgé de 57 ans, natif de Suède, ingénieur employé à la presse à coton du 3me District, mourut subitement chez lui rue des Grands-Hommes No. 682. Il s'était marié, il y a 12 ans, à une femme qui en avait 16 à cette époque.

Suivant le témoignage de sa belle-mère, Mme Savinia S. Winroth, elle lui demanda vers 8 heures du matin, si elle pouvait aller dans la chambre de son mari pour lui donner son café. Elle dit oui, elle y fut. Elle trouva qu'il était sorti de lit et qu'il était étendu sur le sopha. Il ne fit aucune réponse. Elle lui trouva les mains froides et appela sa fille qui en le voyant se mit à pleurer et à se lamenter de ce qu'il n'avait pas vu son mari avant sa mort. Mme Winroth dit qu'il avait l'habitude de prendre de fortes doses de laudanum, 60 gouttes à la fois, afin de mieux dormir. On trouva dans sa chambre un flacon de laudanum et un autre de chloroforme.

Le Dr Derron, appelé, remarqua des symptômes d'apoplexie et de congestion cérébrale. Il manda néanmoins le coroner qui vit le corps et donna l'ordre d'enterrement.

Le 3 mai, cependant, le coroner reçut avis de certains bruits qui couraient sur la mort de Stream. Des soupçons planaient sur sa veuve. Il pensa qu'il était de son devoir de faire exhumer le corps, et le Dr. Lassiter, chimiste à l'Hôpital de Charité, fut chargé de faire l'analyse nécessaire.

Un témoin a rapporté que depuis l'arrivée d'un M. Bell, de l'Angleterre, Mme Stream vivait mal avec son mari; qu'elle avouait qu'elle voulait divorcer pour épouser Bell; et "nos enfants qu'en ferez-vous?" avait répondu M. Stream,—"Je irons au d......, et pourquoi ne vous tuez-vous pas, voilà un pistolet," avait dit la femme.

Une autre fois, elle demanda de l'argent: il lui donna la clé de sa caisse, où il y avait des greenbacks et $2,500 en or. Elle prit les greenbacks et refusa de rendre la clé. Alors Stream dit qu'il menaça d'emporter la caisse hors de la maison, ce qui lui fit jeter la clé en disant: "Voilà votre clé, vieille bête."

Le Dr. Lassiter nous a informés, hier soir, qu'il avait fini son analyse sans avoir trouvé de poison, ce dont il devait informer le coroner.

Arrestation.—Armand Marcel a été arrêté dimanche soir pour avoir fait du train au théâtre de l'Opéra.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles du Mexique.

Retour du Messager Fédéral.

Siége de Queretaro.

Les Libéraux reculent devant l'Assaut.

Nouvelles de Richmond.

Cautionnement de Jefferson Davis.

Quantité de Citoyens signent pour lui.

Acclamations des nègres à sa sortie de l'Audience.

La mise en liberté de Jeff. Davis est un soulagement public.

Rôle honorable d'Horace Greeley.

Nouvelles d'Europe.

Le Roi de Prusse et l'Empereur Alexandre doivent visiter Paris.

Londres, 13 au soir—Consol., 92, 5 20, 72 3/8.

Liverpool, 13, midi—Amélioration du coton pendant la journée. Le marché était fermé à la clôture, en hausse de 1/8. Mid. upl 11 1/4, mid. Orl. 11 5/8. Vendu dans la journée 15,000 balles.

Berlin, 13 mai—On annonce que le roi Guillaume, de compagnie avec l'empereur Alexandre, visitera Paris pendant l'été.

Cherbourg, 13 mai—Quatre bâtiments cuirassés sont arrivés du Mexique.

Liverpool, 13—Arrivé le steamer Cella. Saisie du Great Eastern qui n'a pas payé les gages de son équipage.

Londres, 13—Lord Lyons remplace lord Cowley comme ambassadeur à Paris.

Le *Moniteur* explique l'achat de chevaux par le gouvernement en disant que 7000 avaient été envoyés au Mexique, dont 3000 chevaux de trait. Il était indispensable de les remplacer.

Richmond, 13—La Cour des E. U. était foulée de monde ce matin. Une garde militaire était stationnée à l'extérieur et une force considérable de police au dedans. Environ 200 dames étaient parmi les spectateurs, et aussi 50 nègres. A 11 heures, M. Davis, introduit, a pris un siége près de la place des prisonniers avec le général Burton et le marshall. Le domestique qui accompagnait M. Davis, assis près d'une fenêtre ouverte a remarqué: "Il fait un peu froid, n'est ce pas?" et un nègre lui a été offert près de son avocat en face du juge. Le retour du writ par le général Burton a été lu alors et le juge lui a fait compliment sur son obéissance aux lois et l'a déchargé de la garde de M. Davis, et le marshall lui a immédiatement servi un warrant de Cour pour répondre à l'accusation de trahison portée contre lui par le grand jury de Norfolk. M. O'Connor a parlé du long emprisonnement de M. Davis et de sa faible santé et a demandé qu'il fut admis à caution.

Comme il n'y avait pas d'opposition de la part du ministère public qui a fixé la caution à $100,000, le juge a annoncé qu'il était prêt à l'accepter, ajoutant en même temps que la responsabilité du délai dans le jugement de M. Davis pesait sur le gouvernement, et non sur l'avocat de district. Il a dit encore que le motif du cautionnement devait être donné par des citoyens de l'Etat de la Virginie. Les cautions alors se sont présentées: Horace Greely étant parmi les premiers, suivi de Schell, de New-York, de Jackson, de Philadelphie et d'autres; nombre de citoyens demeurant en Virginie ont offert leurs noms comme cautions. M. Davis a été félicité par plusieurs amis, il n'y a eu aucune démonstration ni aucun bruit d'aucune sorte. Après avoir donné caution pour comparaître aux assises de la cour de novembre, M. Davis a été reconduit en voiture à l'hôtel de Spottswood.

Lorsqu'à la sortie de la Cour il est monté en voiture, de grandes acclamations ont été poussées par une foule de nègres qui étaient en dehors et cinquante d'entre eux s'approchant de la voiture lui ont serré la main. Il est rendu à son hôtel toute la soirée. On dit qu'il ira au Canada dans un jour ou deux pour voir ses enfants.

Le premier nom qui figure sur la caution, après celui de Jefferson Davis est le nom d'Horace Greeley; vient ensuite le nom de Schell de New-York et celui de Jackson de Philadelphie; un peu plus bas on lit le nom de John Minor Botts. Les résidents de Virginie qui ont signé sont d'éminents citoyens de Richmond, négociants et avocats. La mise en liberté de M. Davis semble avoir fait naître un sentiment de quiétude parmi les citoyens et les autorités.

On rapporte que le Grand Juri a décrété d'accusation le vice-président Jno C. Breckenridge, le juge H. W. Thomas, de Fairfax, et quatre autres, pour trahison.

Savannah, 13—Coton inactif et irrégulier. Peu d'affaires. Mid. nominalement à 24 1/2. Reçu 263 balles.

Galveston, 13—M. White, porteur des dépêches du ministre Campbell, est revenu du Mexique par le steamer Harris. Il était arrivé à San Luis le 21 avril, et avait remis les dépêches au président Juarez et était reparti le 23. Il représente la situation comme n'ayant pas changé à Queretaro, si ce n'est que la place était complètement investie. L'ordre du président de donner l'assaut à la place le 21, fut contremandé parce qu'Escobedo n'était pas prêt et conseillait d'essayer le moyen de la famine.

Aucunes nouvelles de l'engagement du 23 n'étaient arrivées au quartier-général, bien que cet engagement ait pu avoir lieu. Le combat du 27 est rapporté. Le messager du gouvernement a été traité par Juarez et les autres autorités avec la considération la plus distinguée, et l'on croit généralement que le résultat de la mission a été satisfaisant. M. Thomas E. Addix, représentant la Compagnie d'armes de New Haven, est revenu de San Luis avec M. White. Il a été fort heureux dans ses engagements d'affaires avec le gouvernement de Juarez.

Augusta, 13—Coton ferme à l'ouverture, mais plus facile à la clôture. Vendu 225 balles. Reçu 26. Middling, 25.

Mobile, 13—Coton calme à la clôture. Middling, 24c. Vendu 450 balles. Reçu 28.

Le sénateur Wilson est arrivé ce matin et parlera demain soir.

Petersburg, Va, 13—Coton calme. Petites ventes à 20 et 23 c. Reçu pendant la semaine, 600 balles. Tabac actif aux pleins prix.

Philadelphie, 13—Arrivé le steamer Juniatta, de la Nlle Orléans.

Baltimore, 13—Coton calme mais plus ferme. Mid. Orl. 27 1/2 c.

New York, 13—Fonds actifs avec une petite amélioration. Argent à 5 et 6 p. 0/0. Or 135 3/8. 5-20, 109 1/8. 10 40, 99 7/8. Coton plus facile. Vendu 1800 balles à 27 1/2 et 28 pour mid. Upl.

Brooklyn, 13—Thomas Healsey, collecteur du Revenu, a été arrêté aujourd'hui pour avoir fraudé le gouvernement. Il a fourni une caution de $15,000 pour sa comparution devant la Cour.

Washington, 13—Le bill d'injonction de la Georgie seulement a été rejeté, aujourd'hui, pour défaut de juridiction. Le bill du Mississippi amendé pour couvrir l'affaire des saisies du Trésor de l'Arkansas sera probablement plaidé vendredi.

Les recettes du Revenu ont été aujourd'hui de $718,000. Le rapport du bureau des terres montre que 159 fermes couvrant plus de 20,000 acres ont été enregistrées en Louisiane pour le premier semestre de cette année.

Harrisburg, Pa.—De fortes tempêtes ont retardé les marchés de l'Ouest.

Galveston, 13 mai—Le steamer à hélice Planet, capitaine Jones, de la Nouvelle-Orléans, pour Indianola, avec une cargaison de marchandises, a été pris par le coup de vent de samedi à l'est de Galveston et jeté sur la côte. 400 sacs de sel furent jetés à la mer, mais il n'en sombra pas moins le dimanche, à 6 h. P. M. Tout le monde a péri à l'exception du second, Johnson et trois marins, ces trois hommes détachèrent le bateau de sauvetage et recueillirent le second qui nageait vers eux. Ils virent les autres membres de l'équipage saisir des épaves, n'ayant qu'une rame; ils ne purent arriver jusqu'à eux.

Après cinq jours et cinq nuits de terribles souffrances, sans nourriture et sans eau, le bateau fut jeté sur la côte près de l'embouchure de la rivière Brazos. Les trois hommes sont venus à Galveston à pied et ont donné les détails de ce désastre. Le second était demeuré en route pour se refaire. Les noms des sauvés sont les suivants: Johnson, second; John Hanley, Arthur Judd et Mike Carten, tous dans un grand état de faiblesse, de souffrance et de privation.

Richmond, 13—Le télégramme suivant a été reçu par le juge Underwood à la Cour aujourd'hui, un très court instant avant que M. Davis fut admis à caution: Washington, 13 mai: Juge Underwood, méfiez-vous de Greeley. Rappelez-vous les prisons de Libby, Andersonville et Belle Isle. 50 millions d'hommes vous regardent et attendent que vous fassiez votre devoir, pendant que 300,000 patriotes couchés dans la tombe crient vengeance. Votre ami, .

M. Davis, aussitôt libre, en a mandé la nouvelle par le télégraphe à son frère, dans le Mississippi et l'a informé qu'il écrirait de New York. M. Davis et sa femme ont visité la tombe de leur fils ce soir, au cimetière de Holly Wood.

Charleston, 13—Coton calme. Vendu 80 balles. Mid. 25 3/4 à 26. Reçu 340.

Louisville, 13—Coton 22 à 23. La rivière baisse, 7 pieds 9 pouces dans le canal.

St-Louis, 13—Tabac inactif et sans changement. Coton plat. Farine ferme et inactive à $11 et $12. Double extra $15. Maïs en baisse, $1, 09 à $1, 15. Avoine 86 à 91. Provisions inactives.

Cincinnati, 13—Farine, pas de changement. Porc inactif à $22, 50. Bacon sans changement. Côtes Mess à 15 1/2. Saindoux, ferme à 12 3/4. Coton calme à 25 pour le Mid.

Vicksburg, 13—Descendus, le Stonewall à 1 h. et le St-Charles à 10 h. A. M. Le fleuve baisse.

New York, 13—Argent abondant sans altération dans le taux. Sterling calme et ferme à 109 3/4 et 109 7/8. Or, 135 3/8 et 135 1/8. Fonds du gouvernement, fermes. Actions, fortes à la clôture et hausse bien soutenue.

Reçu à la sous-trésorerie $2,516,000. Payé, $3,119,000. Balance, $121,836,000. Recettes des douanes, $471,000 en espèces et $243,000 en billets.

New York, 13—Le steamer City of New York est arrivé, apportant des dates d'Europe jusqu'au 2. Les dernières nouvelles de Candie sont que les Crétois ont remporté une grande victoire sur les Turcs le 18 avril. 200 Turcs ont été tués, y compris un officier de haut rang. On rapporte une autre victoire le 19.

Etat des banques.—Prêts, $2,805,000 d'augmentation. Circulation $5,037,000, augmentation $240,000. Dépôts $4,613,000 d'augmentation. Diminution de $2,500,000 dans les legal tenders.

(*Dépêches d'hier.*)

Londres, 12 mai—Le traité signé hier a été ratifié par les gouvernements respectifs. La Prusse doit évacuer le Luxembourg dans un mois.

Berlin, 12—Le cabinet français a donné à la Prusse des explications satisfaisantes sur les récents préparatifs de guerre.

Francfort, 12—Les bons sont cotés à 77 1/8.

New-York, 12—Des dépêches par le câble, datées du 11 et adressées au Herald, disent que, nonobstant la solution satisfaisante de la question du Luxembourg par un traité, la guerre n'a été que simplement différée par l'œuvre de la diplomatie. On se livre toujours à des préparatifs militaires en France, en Allemagne, en Russie et en Grèce.

On dit qu'avant la clôture du congrès de paix une proposition sera probablement adressée par l'Angleterre à toutes les puissances qui inclinent vers la guerre, et que dans cette proposition la reine Victoria recommandera et pressera un désarmement général. Si cette proposition est soutenue, un autre congrès se réunira probablement à Londres pour en assurer l'adoption et l'exécution uniforme partoutes les grandes puissances; mais on pense que même cette proposition ne suffira pas pour assurer le maintien de la paix.

La quatrième conscription militaire, pendant l'année, a été mise à exécution en Grèce. Par cette levée l'armée grecque a été augmentée de 30,000 hommes. L'état de la marine a appelé la sérieuse attention du gouvernement grec. On fait en ce moment de grands enrôlements de marins.

Un télégramme de Berlin annonce la mort du gouverneur Wright, qui a eu lieu le 11. Il était hydropique. Peu de temps avant de mourir, il se trouvait un peu mieux, et l'on pensait qu'il se remettrait, mais il baissa rapidement dans la nuit du 10, et le 11 au matin, il expira.

On manifeste, en France, une vive reconnaissance pour la reine Victoria, dont l'intervention personnelle aurait empêché la guerre, calamité de la guerre. Cette affaire tendrait à resserrer les liens entre les deux pays.

La reine d'Espagne a vendu presque tous ses diamants à Londres. Une seule chaîne de montre avec diamant a rapporté £24,000.

On dit que la France continue ses préparatifs de guerre et des troupes devaient se concentrer presque immédiatement, mais les opinions en général sont favorables à la paix.

Richmond, 12—M. Davis est resté toute la journée à l'hôtel de Spottswood, où il a reçu la visite d'un grand nombre de citoyens. Il n'y a pas de gardes autour de lui. On lui a envoyé plusieurs bouquets.

Demain, à la Cour, le programme suivant sera suivi, dit-on: Le prisonnier sera produit par le Gén. Burton, et ce dernier sera déchargé par le juge. M. Davis sera immédiatement arrêté sur un warrant de Cour pour répondre à l'accusation portée contre lui par le grand juri de Norfolk. M. O'Conor, son avocat, a dit à quelques amis qu'il demanderait que son procès ait lieu immédiatement. Une autre avocat dit que si le procès n'a pas lieu, une motion pour cautionnement sera faite. L'opinion générale est qu'aucun procès n'aura lieu avant juin.

Horace Greeley et Augustus Schell, de New York, et A. Welch et le Gén Ackemine, de Philadelphie, sont ici, dans le but de servir de caution à M. Davis. Chs. O'Conor, de New York, et Wm. B. Reede, de Philadelphie, avocats de M. Davis, sont ici. M. Evarts, de New York, qui assistera le ministère public, et L. H. Chandler, l'avocat poursuivant, sont arrivés cette après-midi de Washington. On pense généralement que M. Davis aura tenu sous garde jusqu'à ce que son procès ait lieu.

Richmond, 12—Une autre émeute de nègres a eu lieu dans la partie basse de la ville, hier. Les nègres ont voulu enlever à la police un nègre qui était soul. On a été servi de briques, de bâtons et de pistolets. Quatre hommes de police ont été blessés, et l'un d'eux gravement maltraité. Une compagnie de soldats de ceux qui gardent la prison de Libby ont été appelés et 18 émeutiers ont été pris.

Pendant que cela se passait, une autre difficulté avait lieu dans la rue Première. Dans la foule, se trouvait un nommé Harris membre du juri, et la foule a été dispersée. Aujourd'hui, des soldats à cheval ont patrouillé dans les rues pour maintenir l'ordre, et des escouades d'agents de police ont été placées dans toutes les églises, en vue des menaces que faisaient les nègres d'entrer de force et de se mêler aux blancs.

Une grande procession de sociétés de nègres a suivi aujourd'hui un convoi funèbre, avec une compagnie de milice de couleur sans armes, les officiers seulement ayant des épées. Il n'y a pas eu de trouble hier.

Jedekiah, du Massachusetts, a été arrêté pour avoir adressé à un nègre, vendredi soir, un langage calculé pour exciter une émeute. Ce langage a été à peu près comme suit: Après que le juge Underwood sera parti, vous pourrez faire ce que vous voudrez, car tous les gardes sont des nôtres, etc. Je n'ai pas besoin de vous dire ce qu'il faut faire, car de grands corps d'hommes font toujours ce qu'ils veulent faire. Ce Jedekiah a été arrêté hier sur warrant du maire et a fourni une caution de $3,000 pour paraître demain. Les citoyens craignent une émeute aujourd'hui.

New-York, 12—Des avis apportés par le steamer Arizona, disent que le steamer Rayo n'appartient pas au gouvernement Colombien, mais à Mosquera comme propriété particulière. Les traites des personnes de New-York qui l'ont vendu, ont été protestées. On n'a fait aucune démarche pour régler le différend espagnol.

Des avis de la république Argentine disent que les révolutionnaires de Mendoza ont été battus après un combat de quatre heures.

Le Congrès colombien a passé, nonobstant le veto de Mosquera, un bill ordonnant la vente de tous les navires de la marine colombienne.

Une autre tempête se prépare par suite des informations demandées par un capitaine de frégate espagnole sur le caractère du steamer Rayo. Les autorités de Carthagène ont fait des réponses évasives, et alors le capitaine espagnol a fait enlever une partie des machines du Rayo, pour le mettre hors de service. Il a donné, en outre, 40 jours au gouvernement de Bogota pour établir le caractère du steamer.

On croit que Mosquera a l'intention de porter un coup aux intérêts espagnols sur la mer des Caraïbes.

Le général Sullivan, le nouveau ministre américain à Colombia, est arrivé.

Le congrès péruvien a déclaré terminé tout différend avec le Chili.

New York—La grande fabrique de chapeaux de Doubleday & Co a brûlé aujourd'hui. Près de 1000 personnes se trouvent sans travail. Perte $80,000.

Une dépêche de Montréal dit que le bruit court que des armes sont collectées sur différents points de la frontière.

Harrisburg, Pe., 12—Il y a quelque temps, deux frères nommés Zook, de la Pennsylvanie, furent assassinés près de Vicksburg. Le génl Gillam a télégraphié au gouv. de la Pennsylvanie l'arrestation de C. L. et A. R. Broone, comme assassins.

Charleston, 12—Le gén. Sickles a lancé un ordre requérant toutes les personnes impliquées dans la saisie de tout bien quelconque séquestré par le gouvernement confédéré, de rapporter par écrit au quartier-général le montant et la nature des biens séquestrés, le temps et le lieu, etc., avec les noms de premiers possesseurs et des présents détenteurs.

La convention républicaine d'Etat s'est ajournée à Colombia pour le 24 juillet; la plateforme adoptée étant une adhésion au parti républicain du Nord.

Augusta, 12.—Au moment où le bedeau de la Première Eglise Baptiste allumait pour le service du soir, tout le plafond est tombé avec fracas, brisant les bancs et les meubles. Heureusement la congrégation ne s'était pas encore réunie. Personne n'a conséquemment eu de mal.

Memphis, 12—La convention baptiste a adopté une résolution faisant les sessions annuelles; elle se réunira en juin prochain, à Baltimore. La mission indienne rapporte: "Petit progrès."

Une résolution engageant l'église à prier et à travailler plus fidèlement pour la conversion des Juifs a été adoptée.

Il y a beaucoup d'excitation parmi les Millénites ici. Ils attendent le jour du jugement demain. Plusieurs marchands ont fermé leurs magasins et leurs livres par anticipation au règlement final.

Louisville, 13 mai—L'évêque Losville, de l'église catholique romaine, est mort à Bandstown, Ky., samedi soir, après une longue et douloureuse maladie.

Ses restes arriveront aujourd'hui, et seront exposés dans la cathédrale jusqu'à 3 heures P. M., moment où auront lieu les funérailles.

New-York, 13 mai, 10 h. A. M.—Or 135 1/2. 11 h. 10 m., or 135 3/8. Coton plat et sans changement dans les prix, Mid. Upl. 28, Mid. Orl. 29. Sterling 109 7/8 à 60 jours.

Liverpool, 13 mai, 11 h. 30—Coton calme, Upl. 11 1/8 d., Mid. Orl. 11 1/8.

Londres, 13 mai, 11 h. 30 A. M.—Cons. 93, 5,20, 73.

Frankfort, 13 mai—5,20, 76 3/4.

Washington, 13—Répondant à une invitation des Chevaliers du Temple, pour une célébration maçonnique à Boston, M. Johnson a dit qu'il avait jusqu'ici refusé toutes les invitations dont il avait été honoré, à cause du travail à faire sous les actes de reconstruction et qu'il continuera à les refuser jusqu'à ce que l'opinion de l'avocat-général soit complétée, soumise et discutée, pour la conduite des commandants militaires.

Liverpool, 12, 2 h. P M—Le vapeur Cordelia, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé. Coton calme à l'ouverture.

Washington, 13—La caution de M. Davis a été fixée à $100,000. L'affaire de la Virginie contre l'Ouest-Virginie se continue.

Les affaires d'injonction de la Georgie et du Mississippi ont été renvoyées pour défaut de juridiction; les considérants de la Cour seront prononcés plus tard.

CABLE SOUS-MARIN ENTRE NEW-YORK ET BREST.

Le bill par lequel la législature de l'Etat de New-York a accordé à MM. William Orton & Cie le droit exclusif d'établir et d'exploiter un câble télégraphique entre New-York et Brest a été signé par le gouverneur Fenton et par conséquent il a force de loi. Le privilége est accordé pour une période de vingt années. On sait que le gouvernement français est prêt à favoriser une entreprise qui mettrait la France en communication directe et instantanée avec les Etats-Unis. La compagnie dont M. Orton est le chef, doit établir la communication avant deux ans, sous peine de perdre le privilége qui lui est garanti par la loi. Le public, qui a dû se soumettre jusqu'ici aux exigences de la compagnie à laquelle appartient le câble anglais, fait des vœux sincères pour le succès de la concurrence dont elle est menacée.

(*Messager.*)

Emigration allemande.—Nous lisons dans une correspondance européenne:

"Je vous confirme la vérité d'une correspondance de la *Badische Landeszeitung* sur les émigrants qui passent par Kelh presque chaque jour, et que vous voyez du reste dans les rues de votre ville, car ils prennent le chemin de fer à Strasbourg pour s'embarquer au Havre pour l'Amérique. On remarque parmi eux un grand nombre de jeunes gens; quand on leur demande la cause de ces départs si nombreux, ils disent que c'est la crainte du nouveau système militaire, la crainte d'une guerre contre la France. Ces jeunes gens sont de Bade et du Wurtemberg; mais, comme je vous le mandais, presque partout en Allemagne on rencontre les mêmes dispositions."

Abolition de l'esclavage au Brésil.

On a reçu à New-York du Brésil, par la voie d'Europe, une importante nouvelle, qui est ainsi résumée dans une dépêche du télégraphe atlantique:

"Rio Janeiro, 8 avril 1867.

"Don Pedro II, empereur du Brésil, avec l'avis de ses ministres, a signé aujourd'hui un décret en vertu duquel l'esclavage est aboli dans tout l'empire du Brésil.

"Cet ordre important du pouvoir exécutif doit produire son effet dans une période de vingt ans, de telle sorte qu'on ne fera aucune violence à ce qu'on appelle le droit de propriété sur les esclaves.

"Les enfants de toute classe nés dans les limites de l'empire après ce jour, 8 avril, sont déclarés absolument libres par droit de naissance, de manière qu'on puisse dire en toute vérité, que nous habitons un pays de liberté, dans lequel l'industrie et le travail doivent bientôt trouver une juste récompense.

"Le gouvernement du Brésil a depuis bien des années approuvé les mesures prises par le gouvernement des Etats-Unis conjointement avec quelques unes des grandes puissances de l'Europe pour la suppression de la traite des nègres sur la côte d'Afrique, et c'est seulement depuis quelques années que l'Empereur a signé un décret qui prohibe l'importation des esclaves dans ses Etats.

"La promulgation du présent décret couronne l'œuvre de l'émancipation au Brésil."

Nouvelles parisiennes.—On lit dans la *France*:

Le bruit s'est répandu à Paris de la mort du maréchal Forey, heureusement cette nouvelle n'est pas exacte. Nous apprenons à l'instant, par une dépêche télégraphique, que le maréchal a été frappé d'une hémorrhagie cérébrale, et que son état est grave, mais que toute espérance de le conserver n'est pas encore perdue.

D'après d'autres informations, le maréchal aurait été frappé d'une paralysie partielle.

Le maréchal Mac Mahon est rentré le 12 à Alger, de retour de sa tournée dans le sud de l'Algérie. Le maréchal viendra à Paris, mais il ne faut pas attacher à sa présence une portée qu'elle ne saurait avoir, attendu que ce voyage avait été arrêté depuis fort longtemps, et bien avant toute prévision de conflit.

Le général Changarnier est sur le point de rentrer dans le service actif, et il a déclaré qu'en présence des éventualités qui nous menaçaient, tous dissentiments politiques devaient s'effacer, pour ne laisser place qu'au patriotisme.

Le docteur Jobert (de Lamballe) a fini de souffrir. La science fait une perte des plus regrettables. Mais l'infortuné savant était réduit à un état si douloureux, que la mort n'a été pour lui qu'une délivrance.

Une lettre de Garibaldi.—Le *Movimento* du 20 avril publie la lettre suivante de Garibaldi (nous laissons à ce journal toute la responsabilité de ce document):

Au cercle démocratique des ouvriers de Mantoue.

Frères,

Je vous dois une vive reconnaissance pour les affectueuses paroles que vous avez bien voulu m'envoyer à l'occasion de l'annulation de mon élection en qualité de député de votre illustre ville. Oui, vous dites bien: "La tribune de la vraie liberté doit se dresser à Rome, là où Hortensius, Cicéron et Tiberius Gracchus parlèrent à l'univers", là où pendant qu'Annibal assiégeait une porte, d'une autre porte sortaient des légions allant combattre en des régions lointaines.

La place de l'Italie n'est pas à Turin ni à Florence, elle est à Rome. A l'Italie ne suffisent pas le palais Carignan ni la salle des Cinq-Cents. Ce qu'il lui faut c'est l'illustre majesté du Capitole. Oui, c'est uniquement des lieux sanctifiés par le sang des Manlius et des Crescentius, des Arnaldo et des Savonarola, des Cola de Renzo et des Campanella, des Mameli et des Cicervacchio, des Bassi et des Tazzoli que peut sortir et que sortira cette nouvelle religion de fraternité, d'amour et de paix qui à Dieu pour législateur et tous les hommes pour apôtres et prêtres.

Tout à vous. G. Garibaldi.

LES PETITS CANONS EN CUIVRE.

On lit dans l'*Etendard*:

On a beaucoup parlé depuis quelque temps de petits canons de cuivre qui formeraient une arme portative d'une puissance extraordinaire.

Voici les détails que nous avons pu recueillir sur cette nouvelle création, environnée d'ailleurs d'un mystère que nous nous garderions bien de vouloir pénétrer.

L'invention en est attribuée à un capitaine d'artillerie attaché à la fabrique d'armes à feu que l'empereur a fait établir, il y a environ un an, à Saint Cloud et dont la direction est confiée au général Favé, aide-de-camp de Sa Majesté, commandant de l'Ecole polytechnique.

Ces canons sont, paraît-il, composés de trois pièces ajustées, confectionnées séparément dans trois manufactures différentes.

On assure que des expériences ont été faites dernièrement dans les fossés des fortifications, et que le résultat obtenu est prodigieux. *Ils équivaudraient à la destruction du front d'un bataillon d'infanterie par une seule décharge d'une seule pièce.*

Les projectiles employés sont des biscaïens, dont la portée certaine n'est pas moindre de 1800 à 2000 mètres. *Au moyen d'un tourniquet* FORT INGENIEUX, que manœuvre un artilleur, *on pourrait tirer jusqu'à 40 et 50 coups par minute.*

"C'est à peu près tout ce qu'on en sait; car à l'expérience faite près de Montrouge, le canon de cuivre était enveloppé d'une espèce de manteau, et les témoins ont constaté les effets destructeurs sans voir l'instrument qui les produisait."

En supposant que les quarante ou cinquante coups à la minute, au lieu de détruire quarante ou cinquante fronts de bataillons d'infanterie, ne tuent que deux hommes seulement par minute, à la suite d'un combat de dix heures, un seul canon détruirait 1200 hommes, cent canons dans le même espace de temps détruiraient *cent vingt mille hommes.*

Or les canons sont faciles à manier et n'ont besoin que d'un très faible équipage. En évaluant à cinq servants par pièce le service nécessaire, une troupe de cinq cents hommes serait donc suffisante pour exterminer une armée ennemie.

—Je ne sais plus quel voyageur anglais aux Etats Unis, rencontrant le rédacteur en chef du *Times* de Broughton, petite ville de je ne sais plus quel Etat: Eh bien, dit le rédacteur du *Times* de Broughton, comment va la reine Victoria? — Je l'assurai que, d'après les dernières nouvelles reçues, Sa Majesté allait fort bien. — Mon dernier article a dû la fâcher un peu; mais que voulez-vous? Nous autres, Américains nous sommes habitués à dire la vérité à tout le monde. Mon prochain article lui fera plaisir; *je suis réconcilié avec elle.* Et votre Palmerston, le *Times* de Broughton lui a fait passer, je pense bien des mauvais quarts d'heure! Il me fut impossible, dit le voyageur anglais, de persuader à ce brave homme que le *Times* de Broughton ne faisait ni tant de peine ni tant de plaisir à la reine Victoria.

Le rédacteur du *Times* de Broughton était le taon de la fable du moyen âge ou la mouche du coche de La Fontaine.

—Les travaux du nouvel Opéra sont toujours poussés avec une grande activité, et pendant qu'on fait l'ornementation des façades latérales, on active les grands travaux qui restent à exécuter dans l'intérieur du monument. Dans le grand foyer, on vient de poser l'armature et les rosaces en fer des combles, et dans la salle on place les charpentes en fer qui doivent former le premier plafond. On s'occupe aussi de la pose de la toiture des deux pavillons rotondes qui s'élèvent de chaque côté du monument.

Quand ces différens travaux seront terminés, il sera possible de mettre en place les colonnes de marbre de la salle et les ornements de tous genres qu'on a sculptés dans les ateliers, et qui, soigneusement enfermés dans des caisses, attendent leur mise en place.

L'Opéra ne sera pas terminé avant le milieu de l'année 1869; mais on découvrira façade, complètement décorée, pour le 15 août prochain.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 13 mai.

L'animation n'a été que modérée aujourd'hui, et il n'y a eu que peu des principaux articles qui aient subi des variations dignes de remarques. La demande de sucre et de mélasse n'a été que locale. Il n'y a guère eu de mouvement dans les produits de l'Ouest; la farine a été moins ferme, le maïs a fléchi, l'avoine et le porc ont haussé. Le coton a été assez recherché; les ventes s'élevaient, à la clôture, à 3,500 balles, à une baisse nette de 1/2 cent par livre. Cette baisse est due aux dépêches défavorables.

Les opérations ont été fort restreintes dans le numéraire; la plupart des principaux courtiers se sont tenus à l'écart. L'or a ouvert nominalement à 135 1/4 à 135 1/2 (135 1/2 dans Wall street), et, sans avoir beaucoup varié, a clos au même taux. On n'en a pas vendu au Board de midi; au dehors, $30,000 à 135, $25,000 à 135 1/8 à 135 1/4, $10,000 et $15,000 à 135 1/4, $5000 et $22,000 à 135 3/8, $5000 à 135 1/2, et $6000 au même taux—Il ne s'est rien fait d'important dans l'argent. Sur les comptoirs, les piastres américaines étaient à 128 à 129 et les piastres mexicaines à 137 à 137 1/2.

Il a régné une grande effervescence dans les cercles financiers, par suite du refus du First National Bank de faire ses échanges ou payer les checks des déposants. Il paraît qu'un officier, autorisé par le contrôleur du Currency, ou du secrétaire du Trésor, a commencé, ce matin, de bonne heure l'examen des affaires de l'institution et a défendu au président de payer un check avant la fin de l'examen ou jusqu'à de nouveaux ordres. Cette démarche peut n'être qu'une mesure de précaution, les dépositaires n'en ont pas moins été alarmés.

La section 54 du "National Currency Act" fait un devoir au contrôleur du Currency de désigner, *aussi souvent qu'il sera nécessaire ou convenable*, avec le consentement du secrétaire du Trésor, une ou des personnes qui s'assureront des affaires de chaque banque. Ce pouvoir n'est accordé qu'à ceux qui sont désignés par la loi.—Nous ne voyons, dans celle-ci, rien qui donne au gouvernement fédéral quant aux dépôts plus de priviléges qu'aux particuliers, si ce n'est la clause 45 qui ordonne au secrétaire du Trésor d'exiger des banques "une garantie suffisante par le dépôt de bons des Etats-Unis."

Le change étranger n'a trouvé que peu d'acheteurs. Les offres étaient peu nombreuses. Il s'est traité aux banques et aux banquiers, 1000 livres clear à 144 1/2, 3000 liv., en traites connaissements, à 145 1/2, 5000 livres, clear à 146, 3000 livres No 1 à 146 3/8, 3000 livres à 147 1/4 et 5000 livres de banque à 148 1/4. Dans le change sur France, 120,000 francs, en change commercial No 1, à 3 87 1/2 et 250,000 à 3.90. Le Sterling peut être coté nominalement à 143 1/2 à 144 les traites connaissements, 145 3/4 à 146 1/2 le No 1 à première classe et 148 1/2 à 148 3/4 le change de banque. le change sur France, à 3.90 le commercial No 1 et 3.82 1/2 le change de banque.

Le change américain a été très languissant. Les banques ont tiré sur New York à 1/8 à 1/4 de prime—généralement à un taux intermédiaire.—Le change commercial était excessivement rare et les cours ont encore tendu en faveur des acheteurs; les transactions comprennent $10 000, $15,000, $30,000 et $40 000 sur New York, à vue, à 1/4 d'escompte, $15,000 et $20 000 à 3/8, $120,000, à dix jours, à 3/4 et $40,000 (change de banquier) au pair. Les cours du change commercial étaient, à la clôture, de 1/8 à 3/8 d'escompte.

Les actions ont été peu recherchées. Il ne s'en est pas vendu au Board; au dehors, 20 de la banque d'Amérique à $142 50 et 10 de la compagnie du chemin de fer de la ville à $212.

On n'a pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont cotés à 88 à 90 et les émissions en faveur de chemins de fer 78 à 80; suivant les coupons. Les "Sixes" de la Louisiane sont cotés à 60 à 62; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 73 à 74, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 54 à 55.

$100 en billets de la ville se sont vendus à 4 1/4 d'escompte et $200 en billets de l'Etat à 16. — Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 41 à 43 et les billets du Trésor de l'Etat à 84 à 85 cents.

Il s'est vendu, au Board, samedi soir 100 actions du chemin de fer de Jackson à $7 50, $10,000 en billets de l'Etat à 15 1/2 d'escompte et $25,000 dito à 16 1/2, option du vendeur, sous trente jours, fat.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 13 mai 1867

Coton—La demande était fort bornée, ce matin à l'ouverture du marché, et ne faisait augurer rien de bon quant au montant des affaires de la journée; mais, plus tard, malgré la teneur défavorable des avis télégraphiques reçus, le mouvement s'est ravivé, et, comme la plupart des détenteurs se sont montrés disposés à accepter les mêmes prix qu'ils avaient repoussés samedi dernier,—et par le fait, offrant plus d'avantages, et conséquemment plus d'encouragement aux acheteurs—ceux-ci se sont avancés librement et ont pris 3500 balles, onze courtiers ont pris part aux affaires. Les prix ont indiqué une tendance à une réaction, car dans la plupart des cas, afin de pouvoir vendre, on a dû consentir à une baisse irrégulière de 1/2 cent par livre. Le marché, à la clôture, a cependant été si irrégulier qu'il ne nous a pas été possible d'établir nos cotes. La demande a eu majeure partie pour sur les plus hautes qualités de coton et la marchandise a été en grande partie prise pour plusieurs marchés européens et enfin pour la majeure partie des marchés du Nord.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles	102,087	
Reçu aujourd'hui	1787	
précédemment	718[illegible]	
		820,281
		922[illegible]
Expédié aujourd'hui	3555	
précédemment	699130	
		702685
Stock en mains		119568

Tabac—Plusieurs acheteurs ont marchandé aujourd'hui, mais les facteurs ont repoussé les offres et nous n'avons entendu parler d'aucune vente importante. Le marché est ferme et nous continuons à coter:

Lugs—Inferior lugs, 3½ à 4, good lugs 4½ à 5, inferior à common leaf 5½ à 7—, medium leaf 7½ à 10, fair leaf 10½ à 12½, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4½, good lugs 5 à 6, inf & common leaf 6½ à 8, medium leaf, 8½ à 11, fair, 11½ à 13, fine 14 à 17, choice selections 18 à 21.

Fret—Le marché est en ce moment calme, mais est ferme. Les taux sont de ¾ cts par livre de coton sur vapeurs pour New York, 1 ct pour Boston Vapeurs pour New York et Boston 5s par tierce de maïs, 60 à 70 c par baril de farine et $1 à — c par baril de porc. Voiliers pour Liverpool 17-32 à 9-16 d pour le coton.—Steamers pour Liverpool 5/8 d.

Sucre et mélasse.—Les arrivages, depuis samedi, nous ont fourni 32 boucauts de sucre et 15 barils de mélasse. Les mélasses se ferment et se vendent à 40 et le gallon. Dans le sucre, il ne se fait que des affaires par placement à 12 la livre de low fair, 13 1/2 à 13¾ cts pour la qualité de choix, 13⅜ à 14 cts pour le jaune clarifié et 14 1/2 à 15 cts pour le blanc. Nous cotons nominalement la mélasse de la Louisiane 40 à 50 cts pour la fermentée et 72 cents pour la prime. Le marché est bien pourvu de sucre et de mélasse de Cuba, mais, faute de ventes nous ne pouvons donner de cotes.

Arrivages de coton.—Le St. Mary, d'Evansville, le Silver Cloud, de Louisville le Ro[illegible], le R. E. Lee, de Cairo, l'Alice V., de Cincinnati, le Tow-boat Garrett de Cincinnati, ayant à sa remorque quelques barges, et le Yankee traînant des barges de St Louis. Tous ces bateaux sont arrivés ici depuis hier.

Farine—Le marché est calme et la demande de l'article est presque nulle. La seule vente que nous ayons à rapporter a embrassé 200 barils de farine sans marque à $12 le baril. La superfine est cotée à $13, triple extra à $17 75 le baril.

Maïs—Les prix du maïs ont baissé de 5 cts le boisseau à cause des forts envois de l'article qui nous sont parvenus depuis samedi. Les acheteurs s'étant tenus à l'écart, les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 3300 sacs dont 2200 de blanc, jaune et mélangé à $1 10, 400 de blanc, 500 de jaune, 600 et 600 de blanc à $1 15 le boisseau.

Avoine—Le stock d'avoine, en magasin n'est pas fort et les renforts de l'article, qui nous arrivent en ce moment sont faibles. Bonne demande et prix fermes. Ventes, aujourd'hui de 500 sacs dont 200 à 90 cts, 210 à 92½ et 100 à 95 cts le boisseau.

Son—Rare et en demande. L'article se vend franchement à $2 00 les cent livres. 400 sacs vendus à ce prix.

Foin—Il n'y avait pas de stock en main samedi, et depuis lors, les renforts reçus en ayant été faibles, les prix de l'article ont haussé. 300 balles de prime de l'Ouest vendues à $37 et 150 à $38 le tonneau.

Viande verte—Un lot de 20 barriques d'épaules vertes vendu à 8 7/8 cts la livre. Les côtés et les jambons sont cotés à 9¾ à 10 cts la livre. Les cotés et les jambons sont cotés à 9 1/2 à 10 cts la livre.

Porc—Le marché est calme, mais ferme. Nous n'avons aucune vente à annoncer aujourd'hui, mais samedi, 200 barils de mess even weight, en deux lots égaux, ont changé de mains à $24 25 le baril. Une offre de $24 12½ le baril, faite pour 200 barils a été repoussée. Détail à 21 75 à $25 le baril.

Bacon—En bonne demande dans le commerce par placements, et les prix sont aujourd'hui plus pleins qu'ils ne l'étaient samedi. 19 barriques de côtés clear ribbed ont changé de mains à 12 cts la livre, et 30 tierçons de jambons cuirés au sucre, en lots, à 17 cts. Les épaules sont vendues en détail à 9½ cts, les côtés ribbed 11¾ à 12 cts, cotés découées 13 cts la livre.

Divers—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $2 50 à $2 75 le baril, les pommes $7 à $11, les oignons $2 à 2 50, les œufs $17 à 20 le bar, les poules $6 00 à $7 la douzaine, les oies $7 à 8, les dindes $24 la douzaine.

Farine de maïs—La farine séchée au four est cotée à $6 75 le baril.

Saindoux—Le marché est calme, mais très ferme à 13 c pour l'article en tierçons, et en barillet 14½ à 14 1/2. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente importante aujourd'hui.

Café—En ce moment, la demande n'est que modérée et elle est remplie à 17¾ à 18¾ cents la livre, en or pour le fair à prime et 23¼ à 25 cts en monnaie courante. Les épiciers en obtiennent une hausse de 1 ct.

Peaux—La demande de l'article est active. Nous cotons les peaux à 14¾ à 18 cts les sèches et 9 1/2 à 10 cts les vertes.

Huile de charbon—Dans le commerce par placements les ventes de l'article ont lieu à 48 à 52 cts, en barils 65 à 70 cts en cane.

Sel—67 tonneaux de sel de roche de Liverpool, ont été reçus la semaine dernière et une partie de ce renfort se vend en détail à 3 cents la liv. Le gros sel est tenu par cargaison à $1 80 à $2, en magasin, $1 95 à $2 05. Il y a en mains, 400 boisseaux du sel des îles Turques, laquelle qualité est tenue à 80 c le boisseau.

Riz—L'approvisionnement de riz est faible, mais l'article est calme. Nous cotons le riz de la Louisiane à 9 à 11¼ c, le riz de la Caroline 11¾ à 12 1/2, le riz de l'Inde 9 1/2 à 10¼ c. Le même article, de l'Inde est tenu à 10 cts et commande dans les ventes en gros, droits payés 4 1/2 cts en or, pour le riz qui est sous les clés de la douane. Stock dans les magasins de la douane 700 sacs.

Beurre—Abondant et calme à 20 à 32 cts la livre de beurre du Nord et 10 à 20 cts pour celui de l'Ouest.

Chandelles de star—Le marché est calme. L'article se vend en détail à 16¼ cents la livre de chandelles de 12 onces, 17 à 17 1/2 pour celles de 13, 19 à 19¾ pour celles de 14 et 22 à 22¾ pour celles qui portent le poids plein.

Whisky—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 — à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 50 à $1 60 cts le gallon.

Pois pour vaches—L'article se vend à raison de $5 le baril.

Haricots—La demande est bonne et les renforts nous en arrivent plus fréquemment. L'article se vend à $13 à $14 le baril pour celui de l'Ouest et $15 à $17 pour celui du Nord.

Fromage—L'article est abondant et calme à 15 à 18 cts pour le fromage du Nord, 15 à 16 c pour celui de l'Ouest et l'English dairy, façon de l'Ouest 15 à 22 cts la livre.

Huile de graine—L'article se vend à raison de $1 10 à $1 15 le gallon.

Toile d'emballage de l'Inde—Les ventes de cet article ne se font qu'en détail à 26 cts la yarde. Nous cotons les forts lots à 25¼ cts.

Sacs en fibre—Il ne se fait pas de demandes de sacs nouveaux—les sacs lourds sont tenus à 22 1/2 à 23 cts.

Cordes d'emballage—Les lots ronds sont tenus à 10 1/2 à 11 cts. L'article se vend en détail 11 à 12 cts la livre.

Bandes de fer pour l'emballage—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.
Jefferson City, 14 mai 1867.

Arrivé, hier—10 bœufs du Texas et [illegible] moutons

Vendu—114 bœufs du Texas, 32 veaux et veaux d'an an, 173 cochons, 384 moutons et 11 vaches à lait.

A vendre—351 bœufs du Texas, 160 veaux et veaux d'un an, 66 cochons, 500 moutons et 58 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest de choix, par liv. net	— à 16
do do 2me qualité, do	13 à 15
Bœufs du Texas, de choix, par tête	50 à 60
do do 2me qualité, par tête	30 à 45
do do 3me qualité, par tête	15 à 20
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	10 à 11
do du pays do	9 à 10
Moutons du Texas, en lots, par tête	3 00 à 5 00
do du pays, par tête	—
do de l'Ouest, choix par tête	6 à 8
Vaches à lait, de choix, par tête	60 à 80
do de 2e qualité par tête	30 à 45
Veaux, par tête	8 à 12
Veaux d'un an, par tête	10 à 15
Chevres, par tete	1 50 à 4 50

Marié, le 30 avril dernier, à Lafayette (Indiana) par le Rev. Pere Hamilton et le Rev. L. W. Rose, M. Edmond C. Bainbridge, lieutenant-colonel du 5me régiment d'artillerie des E. U., à Mlle Aspasie Poullault, de la Nouvelle Orléans (Louisiane).

Décédée, hier soir, à 7 heures et demie, à l'âge de 22 ans, Mademoiselle Marie-Héléna Bachemin, native de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances et ceux des familles Bachemin et Collins sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Columbus, entre Marais et St-Claude.

Décédé, dimanche, 12 mai, à 5 heures de l'après-midi, Andrew Jackson Powell, né dans le comté Adams, Miss., le 2 avril 1821, et habitant de la Louisiane depuis 1821. Ses amis et ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, No. 468 de la rue Annunciation, entre Philippa et First.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, même maison, après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. Mmars—3m—PP

VENTES JUDICIAIRES.

MORRIS JACOBSON vs A. WOLFF.
SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nlle Orléans, No 19,786.—En vertu d'un ordre de vente rendu dans la cause susdite, il sera vendu à l'encan par l'Hon. Sheriff de la paroisse d'Orléans, MARDI quatorze mai 1867, à 11 heures A. M., sur les lieux, les propriétés désignées à la vente publique:

GROCERIES

Le stock et fonds de magasin situé à l'angle des rues des Magasins et Natchez, Premier District, consistant en groceries, liqueurs, &c.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS
Shérif de la paroisse d'Orléans.
1er mai—4 7 10 14

Vins! Vins!

EN débarquement du brick "Annie Batchelor", de Marseille:
20 barriques vin rouge,
pour familles
Fournaire et Morisseau,
Bourgogne Pomard,
15 bar. à Vermouth Noilly Prat & Co
A vendre en Douane ou acquittés par
PAUL ADOLF & CO.
14 mai—4t

Aux Propriétaires de Terrains.

LES propriétaires qui désirent faire faire leurs arpentages peuvent s'adresser à DENIS DONOVAN, Chez Jos. Vickerau, coin des rues Claiborne et Laine.
14 mai—6t

A VENDRE.

La maison No 26, Passage de la Bourse, avec les meubles, s'adresser au propriétaire.

AVIS.

LE Soussigné prévient le public que Mme ANATOLE ARNAUD ne paiera aucune dette de sa femme et de ses affaires.
VOL PERRIGUIAT
No. 167 rue de la Commune.
12 mai—3t

Demande de Gardienne.

ON demande de suite une bonne BONNE D'ENFANT, s'adresser à la Nouvelle-Orléans.

Chantier de bois de construction, de Chandler.

FLET faisant face à la rue Calliope, Vis-à-vis du dépôt du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Bois de construction assorti, à des prix réduits au comptant seulement.

AVIS SPECIAL.

Arrangement d'Eté au Collège Commercial de DOLBEAR.

LES familles qui désirent mettre leurs enfants au COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR ...
RUFUS DOLBEAR, Président.

Chantier de bois de construction, de Chandler.

FLET faisant face à la rue Calliope, Vis-à-vis du dépôt du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Bois de construction assorti, à des prix réduits au comptant seulement.

ICI
SE VEND
LE SIROP DE RAIFORT IODÉ.
En gros et en détail
A. SCHWAB,
12mai—1 171 173 et 175 rue de Chartres.

$200.000 de Marchandises sèches,
EN GROS ET EN DÉTAIL
Z. EPSTEIN & CO.,
AU
Véritable Magasin de Marchandises sèches à bon marché
Rue du Canal Nos 175 et 178 1/2.

Partant bientôt pour l'Europe et le Nord, pour acheter notre stock d'automne et d'hiver, nous vendrons à partir de LUNDI, 13 mai, tout notre stock en gros et en détail à une grande réduction.

Nous ne mentionnons pas de prix, mais nous garantissons que ... véritable magasin de marchandises sèches à bon marché ...
VENEZ TOUS!
Z. EPSTEIN & Co.
12 mai—3t

Demande de Professeur.

ON demande un PROFESSEUR de français pour deux personnes.
S'adresser à "O" aux Bureaux de l'ABEILLE.
12 mai—2t

Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris.
No 60, rue du Maine, encoignure Royale.
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 3 heures.
12mai—3m.

Changement de local.
Helz, Blohm & Co.,
ENCANTEURS ET COMMISSIONNAIRES.
ONT transporté leur magasin du No 41 de la rue Bienville au No 21 de la rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane 12mai—1t.

$5 de récompense.

Egarée ou volée dans l'après-midi du 7 courant, une petite chienne ... La récompense ci-dessus sera donnée à qui la ramènera au No 258 rue Claiborne entre Bayou et Ursulines. EDOUARD LATIL.
12 mai—2t

PARIS-GUIDE.

A recevoir dans quelques jours, directement des éditeurs à Bruxelles, 100 exemplaires de ce fameux ouvrage de (1400 pages de texte, 105 gravures de maître) ...

Les personnes qui désireraient souscrire dès à présent pourront obtenir le "Paris Guide" à $5 00 net en billets de ville, sans autres frais, en s'adressant à

FRANCIS BOUVAIN,
62, rue Bourbon,
correspondant de la Librairie Internationale de M.M. Lacroix, Verboeckhoven & Cie., (Bruxelles).

N. B. Le soussigné profite de l'occasion pour faire savoir à sa nombreuse clientèle, qu'il s'est récemment décidé à s'occuper de LIBRAIRIE et qu'il fera venir de FRANCE, BELGIQUE, ALLEMAGNE, ANGLETERRE et ESPAGNE, tous ouvrages scientifiques, littéraires, de musique ... et à des prix TRES AU DESSOUS de ce qu'on se les achète d'habitude ... New York ...
11 mai—6 FRANCIS BOUVAIN.

Annonces dans le Paris-Guide.
10 TIRAGES de 10,000 EXEMPLAIRES CHACUN.

Les éditeurs du *Paris-Guide* viennent d'autoriser le soussigné à recueillir des annonces pour cet ouvrage aux conditions exceptionnellement libérales suivantes:

1 page, grand octavo	$40	monnaie courante.
1/2 "	25	
1/4 "	15	
1/8 "	10	

Ces prix sont nets et établis pour chaque tirage de 10,000 exemplaires.

Pour une annonce de 20, 30, 40, &c—une déduction sera faite de 10 à 25 0/0.

Les industriels et agriculteurs de tous genres pourront comme on le voit, se faire connaître par l'univers entier pour un déboursé modique.

FRANCIS BOUVAIN,
11mai—6t 62, rue Bourbon, à la Plume de Bronze

Chantier de bois de Construction, de Chandler.

FLET faisant face à la rue Calliope, Vis-à-vis du dépôt du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Bois de construction assorti, à des prix réduits au comptant seulement. 12 mai—4t

Grand Assortiment de Nouveautés
POUR LA SAISON D'ÉTÉ. MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ.
Au magasin de
L. ETERNOD,
Encoignure URSULINES et BOURBON.

DEVANT partir sous peu pour l'Europe, il vendra à des prix très-réduits tout son stock de marchandises.

Un joli choix de JACONAT ... BAREGE et MOZAMBIQUE à 20 cts, ORGANDIS à 35 cts, TOILE DU NORD à 25 cts valant 40, BAREGE grenadine ... GRENADINE ... Aussi un grand assortiment de PERCALES ... POINTES LAMA et ROTONDES MARQUISES dans les PELERINES ... VOILETTES ... COLS et MOUCHOIRS batiste brodée à 75 pour cent ...

Aux Tailleurs—Drap ... à $3 50 ...

Nueva Sociedad Lusitana de Beneficencia Mutua de la Nueva Orleans
AVISO ESPECIAL.

Los miembros que deben a la Sociedad por el año de 1866, tienen treinta dias para arreglar con el Tesorero, P. V. Kalimpio, desde la 11 de la mañana hasta las 2 de la tarde, a los Nos 107 et 109 de la calle de Chartres (Moreau) y desde las 4 hasta las 6 de la tarde, a su residencia, No 218 de la calle Campos Eliseos, esquina Girod.

Por orden del Presidente
A. A. MARCHAND, secretario.
2ma—les mar y et d—en 30 t.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.
Avis spécial.

LES membres de cette Société qui doivent des cotisations ... M. P. V. Kalimpio ... No 107 et 109 de la rue de Chartres ... No 218 de la rue des Champs Elysées ...
Par ordre du Président,
A. A. MARCHAND Secrétaire.

Mme. SOPHIE SEEUWS,
No. 33, RUE ROYALE.

A l'honneur d'annoncer qu'elle vendra toutes ses marchandises à un prix excessivement réduit, ... No 180 rue du Canal entre Baronne et Dryades ...
SOPHIE SEEUWS

CORDES DE BOIS.
MESURE EXACTE.
1000 CORDES A LIVRER.

FRENE ... à $10 LA CORDE ... à $11 LA CORDE ...
J. H. TODD agent.
A quatre portes au dessus de la rue de Chartres.

Avis.

L'ETABLISSEMENT ... MADAU ... ouverture ...

Société d'Assurance Equitable de la vie aux Etats-Unis

ACTIF	$3,000,000.
Revenu Annuel	2,000,000

WM. C. ALEXANDER, Président.
H. B. HYDE, Vice Président.
GEORGE W. PHILLIPS, Actuaire.
J. W. ALEXANDER, Secrétaire.

FOSDICK & STOCKTON
Agents généraux pour la Louisiane et le Texas, rue du Camp No ... 11 mai—1m

GRAINES DE COTON!

PETIT GOLFE, PROLIFIC DE BOYD, MONTEREY SILK ET LONGUE SOIE (SEA ISLAND)
véritables, frais et en bon état.
J. H. HEDGES,
Rue Tchoupitoulas, No 381.

Fromage, absinthe, kirsch, huile, &c., &c.

QUINZE ... fromage Gruyère et Emmenthale, ... absinthe E. Pernod ... vermouth Noilly Prat & Co ...
PIAGGIO FRERES.
Rue de la Vieille Levée, Nos 62 et 64.

Vins, Fruits, Conserves, &c.

1000 CAISSES vin rouge Cormont, ... vin de Porto et vin de Madère, ... petits pois de Briant, ... Fu débarquement des barques Edward et Conquest, à vendre par
PIAGGIO FRERES,
Rue de la Vieille Levée, Nos 62 et 64.

HOTEL CARONDELET
A
L'EMBOUCHURE
DU
Bayou St. Jean.
Barre et Restaurant.

Un Lunch sera servi pour célébrer l'ouverture, le 12 MAI 1867.

Le Restaurant sera de premier ordre, et les Vins des premiers crus ...

Nota — Bains du Lac Pontchartrain sur un excellent fond de sable ...

L'ouverture de l'Etablissement se fera LE 12 MAI 1867.
ALFRED DEMARINE.

HOTEL FIJUX,
10, WAVERLEY PLACE—New York.
M. R. JULES FIJUX recommande pour la saison prochaine aux nombreux voyageurs ...

HOTEL HOSCH,
A LA BAIE ST-LOUIS
Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public ...
JOHN HOSCH.

AVIS.

M. BOULO, propriétaire de l'HOTEL D'EUROPE à BILOXI ...

Hôtel de la Grande Ile.

Le soussigné ... vapeur ST-NICOLAS ...

RESTAURANT FRANÇAIS,
32..........RUE ROYALE..........32
Tenu par Philippe Forget,
Successeur de GALPIN.

CHAMBRES GARNIES—Pension au mois et à la semaine ...
FORGET

RESTAURANT COSMOPOLITE
LOUIS CHAPLAIN, propriétaire,
No 11 Rue Morgan, entre Canal et Douane—SALON ...

RESTAURANT ST-LOUIS,
Tenu par Henri Barthe.
Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.

Grand rabais! Grand rabais
MARCHANDISES SÈCHES.
GROS ET DETAIL.
E. GIQUEL,
196......RUE DU CANAL......196

Partant sous peu pour l'Europe, afin d'y faire ses achats pour l'hiver prochain, offre, à partir de LUNDI 29 avril, tout son beau stock de

MARCHANDISES SÈCHES

à un RABAIS EXTRAORDINAIRE. Il engage les marchands et le public, à venir examiner son stock et ses prix, ils trouveront un AVANTAGE EXTRAORDINAIRE.

E. GIQUEL,
196, rue du Canal.

Chantier de bois de construction, de Chandler.

FLET faisant face à la rue Calliope, Vis-à-vis du dépôt du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Bois de construction assorti, à des prix réduits au comptant seulement. 12 mai—4t

Société Charitable des Pompiers.

FETE DES POMPIERS
SUR LE
FAIR GROUNDS.
LE 17, LE 18, ET LE 19 MAI.
Au Profit des Veuves et des Orphelins.

Les personnes qui désirent offrir des PRIX SPÉCIAUX pour les jeux qui auront lieu pendant la Fête sont priées d'en avertir le "Comité des Jeux et Prix," avant le 5 mai, au Bureau de la Société, No 10 de Rue ...

I. N. MARKS, Président.

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Vie.
F. BAKER, AGENT GÉNÉRAL,
Rue Carondelet, No 26, Nlle-Orléans.
—REFERENCES:—
H. PERALTA, Auditeur de l'Etat, Nlle-Orléans.
G. T. BEAUREGARD, Président du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
ALEXANDER WALKER, avocat.

J. J. ALBERT,
IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD.
CHAPELLERIE EN GROS,
43 RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE 43
Nlle Orléans.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de soie, feutre, paille, &c., &c.

AVIS TRES IMPORTANT.

A PARTIR DE CE JOUR
JUSQU'AU 15 COURANT,
POUR CAUSE D'INVENTAIRE,
NOUS VENDRONS NOS MARCHANDISES AU PRIX COUTANT.

LES BILLETS DE VILLE
Seront pris en Paiement de toutes Marchandises aux
CONDITIONS SUIVANTES:

De $1 à $19 au Pair.		
De 20 à 39 à 2	POUR CENT DE PRIME.	
De 40 à 59 à 3	"	"
De 60 à 79 à 4	"	"
De 80 à 99 à 5	"	"
De 100 à 199 à 6	"	"
De 200 à 500 à 10	"	"

C'est-à-dire que nous ferons une remise de 2 à 10 p. 0/0 sur toutes les marchandises INDISTINCTEMENT.

NOTRE STOCK D'ÉTÉ est au complet et se compose de tous les ARTICLES DE FANTAISIE, MERCERIE, PASSEMENTERIE, PARFUMERIE, GANTERIE, BONNETERIE, BIJOUTERIE FINE ET IMITATION, BIJOUTERIE D'OR ET AMBRE, DIAMANTS ET PIERRES FINES, CHEMISES ET FAUX COLS pour Messieurs.

LION & PINSARD,
172 rue du Canal, près Baronne.

Avis spécial.

LES négociants ... propriétaires fonciers de la ville ... Compagnie d'Allège et de Sauvetage de la Nouvelle-Orléans ...
E. FARRAND, Président.
M. JAS. THOMPSON, Secr.

NOUVEAUTES!!
LION & PINSARD,
172......RUE DU CANAL......172
Près Baronne.

IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie
MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE.
ARTICLES POUR MESSIEURS, Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.
—PARFUMERIE FRANÇAISE—
Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Deuil, Diamants et Pierres Fines.
Vente en gros et en détail.

TRAITEMENT DES
Maladies secrètes et chroniques,
PAR LE DOCTEUR L. L. SOLANAS,
HOMEOPATHE.
Bureau: 153 Remparts entre Dumaine et Ste-Anne. Heures de consultation: ... SOIGNEUSE ASSISTANCE POUR TOUTES LES MALADIES EN GENERAL.
Résidence particulière: 312, rue des Remparts, entre Mandeville et Espagne.

J. M. ELKIN. F. STRINGER
ELKIN & Co.,
ENTREPOT DE TAPIS,
3... RUE CARONDELET, PRES CANAL.

NATTES ET TOILES CIRÉES.
Reçu tout récemment
NATTES dites Canton, BLANCHES & CARREAUX, et FANTAISIE.
TOILES CIRÉES, de 4 à 18 pieds
TOUGHCIREE, de table.
STORES ... RIDEAUX, CORNICHES, NATTES ...

AVIS.
A vendre pour cause de départ et cessation d'affaires.
LE soussigné offre à vendre ses INSTALLATIONS ... MARCHANDISES ...
J. AZAUX,
73, Vieille-Levée.

CONFISERIE.
J. J. ... Rue du Canal, No. 261, coin Sud-Ouest de la rue des Remparts
Successeur de l'établissement ... des rues Remparts et Gravier.
GATEAUX, vins, liqueurs ... SAMEDI 11 du courant.

A vendre à des conditions avantageuses, ...
JUSTE FONTAINE, Courtier,
No 12, rue Royale au premier

Moulins à Coton, à Brosse en acier DE GULLETT

NOUS sommes les seuls agents au Sud Ouest ... THOS. E. HODLEY & CO.,
Marchands de moulins et de machines d'habitations, Rue Perdido, No 9

Excellente occasion dans les Marchandises sèches.
M. B. HAGGERTY,
133......RUE DU CANAL......133.

Notre stock entier sera vendu immédiatement, sans égard au PREMIER PRIX COUTANT.

Acheteurs, songez à vos intérêts.

Assurez-vous des prix avant de faire vos achats ailleurs LA VENTE EST POSITIVE. Excellente Marché. Excellente Marché.

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
190......RUE DU CANAL......190
entre Bourgogne et Remparts ...
Consultations en Français, en espagnol et en anglais.

J. A. De HART,
DENTISTE.
17............Dauphine............17